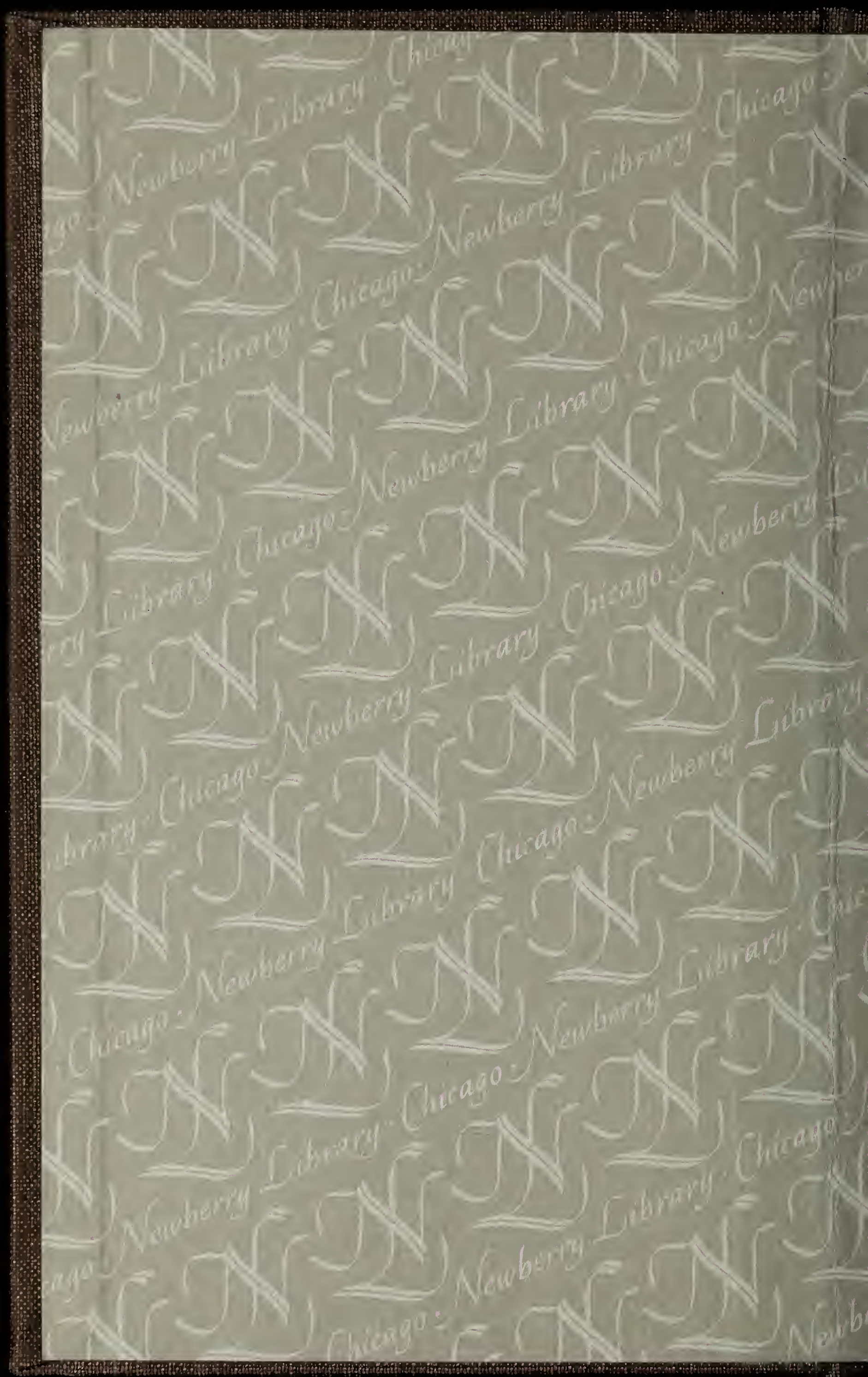

Newberry Library · Chicago


Newberry Library · Chicago

JE NE M'EN FOUT,

NI NE M'EN CONTRE,

JE ME RENDS A LA RAISON.

Puisqu'il le faut.... Vive.... la.... liberté....

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NOBLES ET DE PRÊTRES.

F. M. Rédacteur.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DES AUGUSTINS.

L'ARISTOCRATE
CONVERTI
PAR JEAN BART.

Lisez, Paſſager de Scioto, & devenez ſage. Et toi redoutable père Jean de Domfront, rends-toi, ta foudroyante éloquence peut étonner ; mais la vérité eſt ſur les lèvres naives du bon Jean Bart, les rieurs ſont de ſon côtés & votre procès, mes amis, eſt perdu avec dépens. Je ne m'en fout n'y m'en contre mais il faut ſe rendre à la raiſon.

Envain dans un ſtile bien fleuri & lardé, on ne ſait trop pourquoi de jurons à la mode de Jean Bart, le Paſſager a débité à brule-point des ſottiſes très élégantes à l'aſſemblée nationale, aux Pariſiens, à notre brave Général & à notre Maire qui pour être peu capable dans ſa place

n'en eſt pas moins honnête homme, tout cela n'a pas pris & le patriote Jean Bart a fait des merveilles.

Envain le vigoureux père Jean de Domfront a tonné contre les honnêtes gens, cette fois père Jean en eſt pour ſes frais. J'en ſuis faché. Je dis de lui, comme à l'aſſemblée, quand un Auguſtin parle avec force & éloquence & qu'il n'eſt pas écouté, quel dommage qu'il ait donné à gauche!... comme on l'aurait admiré!... Vive la liberté... puiſqu'il le faut... je ne m'en fout n'y m'en contre, mais il faut ſe rendre à la raiſon. L'abbé de Monteſquiou s'y eſt rendu, il eſt devenu un grand homme, tout le monde l'aime, l'aſſemblée, plus indulgente envers lui que l'académie envers Piron, a reçu ſon répentir. Elle a oublié certaine adreſſe aux provinces, & on le fait préſident ſans conſéquence.

Certain vicomte, que Deſmoulins appelle Cadet, que Jean Bart veut voir pendre & que je crois qu'il faut laiſſer vivre, pour la ré-

miſſion de ses péchés, a beau dire qu'il s'en fout, quand une lame bien emmenchée lui attint le ventre, il ne s'en fout plus. Eſt-il relevé, voilà qu'une bale bien dirigée le défriſe, il dit, un peu plus, j'étols foutu, mais de la bande entière, toujours je m'en contre... Eh! mon cher vicomte, vous avez tort, vous êtes aimable, gentil, vous avez de l'eſprit, comme Jean Bart, vous pourriez mettre les rieurs de votre côté, ne plus vous faire ſeigner n'y défriſer. Allons, venez avec moi, rendez-vous à la raiſon & dites aumoins entre vos dents.... vive la liberté. Il le faut vicomte, vous n'êtes plus heureux aux jeux d'adreſſes, on n'écoute plus vos gentilleſſes: dites avec moi, je ne m'en fout, n'y je ne m'en contre, laiſſons aller la barque puiſque nous ne pouvons l'empêcher de voguer.

Votre frère, mon cher Vicomte, a été bien plus adroit que vous: dans un temps où l'on payoit encore les titres, il a commencé pour

acheter la roture, c'est être un peu sorcier que de se faire de vieux noble, bourgeois par ambition! Mais le renard a le nez fin, et pour parler en Jean Bart, il a donné la Bande à basbord, parce qu'il a vu que le vent devoit enlever tri-bord. Il s'est ensuite mis en pâne, et voyant toujours le vent du même côté, il a vogué à pleine voile. Au commencement il ne s'en foutoit pas; mais il a vu arriver les gallions d'Orléan, son journal réussir, les prêtres & les nobles le courtiser, comme un suisse; car le gaillard a lu son Racine, alors il a pris de tous côtés, & a dit, à présent je m'en fout. Vous avez beau lui reprocher des défauts: cadet, votre aîné est plus adroit que vous: il se sert de la patte du chat pour tirer les marons, & vous vous y brûlez les ongles. Il a, comme vous dites, presque tous les vieux, on n'en disconvient pas, mais il vous a laissé le dernier de tous, & vous vous êtes fouillé, de telle manière que... En un mot, il les a tous & les masque... vous n'en

avez qu'un, & il vous déshonore. Quant à moi, je le dis avec chagrin, & parce qu'il le faut, vive.... la.... liberte. Faites de même : dites ; je ne m'en fout, n'y ne m'en contre, il faut se rendre à la raison..... Allons, mon cher Vicomte, chorus, dites avec l'Abbé, fusse du bout des dents, vive la liberté....

Comment, chien de passager, tu auras eu beau vomir, la mer t'auras fait trente six mille fois tourner le cœur, & ta bille aura été remuée envain. Comment, père Jean, tout ton courroux aura été aussi inutile que la démarche louable et patriotique du général des Annonciades. Vous n'aurez pas à vous deux, par votre éloquence, plus conquis de partisans, que ce général imberbe des Annonciades, n'a fait à la tête de son armée de prisonnier ! Quel dommage !.... Oh ! je le crois, il faut nous ranger du parti de Jean Bart ; ce n'est pas que j'aye peur... s'il a un sabre national tout neuf !.... J'ai, en qualité d'ecclésiastique, des pistolets, qui

jeparols

ne m'ont jamais obtenu de victoires qu'auprès d'une femme, encore n'étoit-ce pas une Lucrèce, quoique dans le temps elle aye fait quelque bruit. Mais de tout cela je ne m'en fout n'y ne m'en contre, le ſabre de notre bon Jean Bart a peut-être le fil ; un coup de maladroit eſt bientôt fait, & j'aime mieux pour l'éviter, répéter comme les perroquets bleus, qui sont les plus mauvais parleurs de l'espèce. Vive la liberté.

O calotte ma mie,
N'as-tu donc tant vécu que pour cette infamie !

Allons, je m'y détermine. Je ſuis vaincu par le ton perſuaſif de Jean Bart, & je dis au nom de la société des Auguſtins. Vive la liberté.

Vive le ſerment civique ; allons, Vicomte, le ſerment civique vaut un ſerment de vigne.

Le reſte à l'ordinaire prochain.


Newberry Library · Chicago


Newberry Library · Chicago

